

# Le visage multiple d'une Eglise éclatée

---

• entretien

• Témoignage chrétien

• journaliste: André Vimieux

---

10-16 mai 82



Fundação Cuidar o Futuro

MARIA DE LOURDES PINTASILGO  
PRIMEIRA MINISTRA

Fundação Cuidar o Futuro

# Le visage multiple d'une Eglise éclatée



un entretien avec Maria-Lurdes PINTASSILGO

**Ancien premier ministre du gouvernement du Portugal, actuellement conseillère du Président de la République, le général Eanes, Mme Marie-Lurdes Pintassilgo est une chrétienne convaincue, amie et lectrice de « TC » depuis longtemps. Nous lui avons demandé ce que lui inspirait la visite du pape dans son pays.**

• Madame Pintassilgo, ressentez-vous ce voyage de Jean-Paul II dans votre pays avec espoir, celui qu'il revivifie la foi des chrétiens, ou avec inquiétude, c'est-à-dire la crainte qu'il soit l'occasion d'une récupération politique ?

— Les deux à la fois. J'ai l'espoir que la visite de Jean-Paul II représente, pour l'Eglise au Portugal, un moment d'approfondissement de son unité. Mais je crains aussi que les divisions ne prennent le dessus, que les organisateurs de la visite du Saint-Père, dans le souci d'apolitisme ou de neutralité, ou d'impartialité, ne deviennent facilement l'instrument des courants conservateurs dans la vie portugaise.

• Selon vous, quel visage va présenter au pape l'Eglise portugaise, celui d'un christianisme populaire ? Celui d'une Eglise cléricale dans laquelle les laïcs ne jouent plus grand rôle ?...

— Un visage multiple, une Eglise éclatée. Oui, on peut dire qu'il s'agit d'un christianisme populaire, d'une Eglise cléricale, d'un christianisme en dehors de l'histoire, d'une piété éloignée de la tradition mystique, d'une absence de pensée chrétienne agissante...

Mais il faudrait nuancer toutes ces affirmations, car il y a un niveau plus profond où d'autres traits peuvent être reconnus. J'espère vivement que Jean-Paul II les verra. C'est-à-dire un christianisme de souche populaire, où il y a deux choses différentes : d'un côté, la manifestation sociologique d'une foi par héritage et par milieu social, et de l'autre, la présence d'une piété simple, exprimant une foi avide de nourriture spirituelle.

Si le premier type se manifeste surtout dans des pèlerinages comme ceux de Fatima (et celui de Sameiro, dans le nord du pays, où le pape se rendra), il est profondément ancré dans la tradition religieuse et culturelle locale.

Le second est perceptible dans la réponse des mouvements de spiritualité très simples et directs comme « Mouvement pour un monde meilleur » ou « Cursos de Christandad » et d'autres qui existent au Portugal : un christianisme véhiculé par les prêtres avec un poids très fort de l'appareil institutionnel.

Mme Maria-Lurdes Pintassilgo :  
« La forte pratique religieuse du Portugal est un mythe ».



(Dejean/Syoma)

• Mais il s'agit là, d'un phénomène récent...

— Oui, car les laïcs ont joué un rôle important, dans les années 50 à 60. C'était l'époque des grands congrès des différentes branches de l'action catholique, de l'enracinement des chrétiens dans leur milieu de vie et de travail, de leur engagement au service de l'Eglise et du monde.

Mais l'écart entre les membres de ces groupes et le clergé s'est intensifié au fil des années. L'action catholique s'étant réduite, et voyant plus le rayonnement de mouvements de masse, les laïcs se sont retrouvés dans des petits groupes, dans des mouvements de pointe, et beaucoup d'entre eux dans l'engagement socio-politique.

D'ailleurs, on peut dire que le désir de « christianisation des structures » qui animait les chrétiens de l'action catholique, s'est transformé en effort de changement social pour une plus grande justice et une vie plus humaine. Il y a, donc, un christianisme très engagé dans l'histoire et la vie sociale.

On y retrouve, à la fois, ceux qui ont apparemment abandonné l'Eglise institutionnelle et ceux qui sont liés par la médiation de groupes de vie ou de réflexion. Dans leurs convergences, on peut apercevoir parfois cette « Eglise du seuil » où se tiennent tous ceux qui sont en train de « devenir » chrétiens en essayant de mille manières d'assurer leur gain.

• Généralement, on présente le Portugal comme un pays de forte pratique religieuse. Est-ce vrai partout ?

— Il me semble important de rétablir certains faits. D'abord, la forte pratique religieuse du Portugal est un mythe. Ce n'est pas soudainement que la pratique religieuse dominicale est tombée, dans une ville comme Lisbonne, à 11,5 % et qu'elle est de l'ordre de 5 % dans l'ensemble de toutes les villes du Sud. Certes dans le nord, il y a un pourcentage de l'ordre de 45 % pour l'ensemble, à l'exception de Porto (35 %).

• ... l'Eglise du Portugal est, donc,

affrontée, elle aussi, au phénomène de l'incroyance, en particulier, parmi la jeunesse, la classe ouvrière du Sud,...

— La société portugaise est travaillée par des forces semblables à celles qui se trouvent ailleurs. Ce qui veut dire que dans ce pays s'affrontent des formes de questionnements issues de la société industrielle et des pratiques traditionnelles remontant à la période constantinienne de la vie de l'Eglise.

La question que pose l'incroyance à l'Eglise est celle de

## Le programme du voyage du pape

<b>Mercredi 12 mai</b>	<b>19 h 30 -</b>	A Lisbonne, audience au Corps diplomatique, à la Monarchie.
<b>13 h 30 -</b>		Arrivée à l'aéroport de Lisbonne.
<b>15 h 00 -</b>		Rencontre avec la population à la Cathédrale.
<b>16 h 00 -</b>		Rencontre avec les religieux des lieux saints de Séville.
<b>16 h 00 -</b>		Visite au Président de la République.
		Réception à la Nonciature du Premier Ministre, du Président de l'Assemblée et des Membres du Gouvernement.
<b>20 h 00 -</b>		A Fatima, participation à la prière des pèlerins.
<b>Jeudi 13 mai</b>		
<b>8 h 45 -</b>		Rencontre avec les évêques.
<b>10 h 30 -</b>		Messe.
<b>18 h 00 -</b>		Inauguration du Centre « Paul VI ».
		Rencontre avec les prêtres, les religieux et les séminaristes.
		Rencontre avec les collaborateurs du Sanctuaire et les ouvriers des nouvelles constructions.
	<b>7 h 45 -</b>	Départ pour Vila Real.
	<b>12 h 00 -</b>	Caléfaction de la Parole et discours aux agriculteurs.
	<b>12 h 00 -</b>	Rencontre, au Patriarcat, avec les frères séparés, les Musulmans et les Juifs.
	<b>16 h 00 -</b>	Rencontre avec différents groupes à la Nonciature.
	<b>17 h 00 -</b>	Messe pour les jeunes et les fidèles, au Parc Eduardo VII.
	<b>7 h 30 -</b>	Départ pour Coimbra.
		Rencontre avec les intellectuels de l'Université.
	<b>9 h 45 -</b>	Départ pour Samarra.
		Messe.
	<b>10 h 00 -</b>	Départ pour Porto.
		Rencontre avec les ouvriers de l'industrie.
	<b>18 h 15 -</b>	Départ pour Rome-Fiumicino.

## Un prêtre pour 1 900 habitants

• En 1978, on dénombrait au Portugal 3 980 prêtres diocésains et 1 160 religieux prêtres pour une population alors estimée à 9 800 000 habitants, soit, environ en moyenne, un prêtre pour 1 900 habitants. Il y a également 8 000 religieuses et 2 300 religieux.

Lors du recensement de 1977, 95 % des habitants se déclaraient catholiques mais la pratique religieuse dominicale est très variable suivant les diocèses. Par exemple, de 60,2 % dans le diocèse de Braga, elle passe à 35,1 % à Porto puis à 49,2 % à Vila Real, à 51,5 % à Lamego, à 49,8 % à Guarda, tous diocèses du Nord, pour s'écrouler à 4,4 % à Setúbal, 3 % à Beja, 6,7 % à Évora, 8,1 % à Faro, tous diocèses du Sud pendant qu'elle est de 11,5 % dans le diocèse de Lisbonne.

Les vingt diocèses portugais sont regroupés en trois provinces : Braga, Évora et Lisbonne. « Deux des évêques, selon une étude de « Pro mundi vita » datant de juillet 1981, ont plus de 70 ans, 10 ont franchi la soixantaine, 14 la cinquantaine et 4 la quarantaine ».

son témoignage. Est-ce que le Christ est vivant aujourd'hui, ou est-il, au maximum, une figure historique respectée, mais dépourvue de signification dans la complexité de la vie actuelle ?

Est-ce que les chrétiens donnent le témoignage d'une vie offerte dans la joie pour leurs frères et sœurs, ou expriment-ils au contraire les visages de l'intolérance et, à la limite, du pharisaïsme ?

Propos recueillis par André VIMEUX